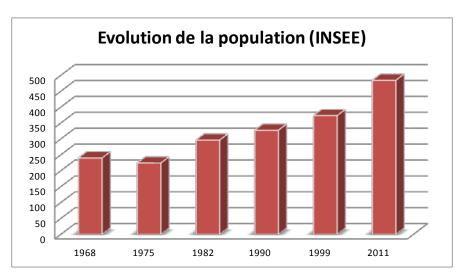
FONCTIONNEMENT COMMUNAL



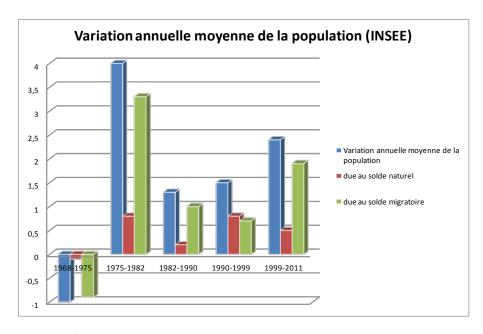
A. Contexte sociodémographique

1. Une population en constante augmentation depuis 35 ans



Depuis 1975, la population de Cauroy lès Hermonville ne cesse de croitre passant de 224 habitants en 1975 à 484 en 2011, soit une population multipliée par 2,2 en 36 ans. A noter qu'en février 2013, la commune compte 502 habitants, selon le dernier recensement communal. Cette tendance met en avant l'attractivité de la commune, qui provient de sa proximité immédiate avec l'agglomération rémoise, de la présence d'équipements scolaires et de son cadre de vie rural. En nombre absolu, le pic de croissance est récent, avec un gain d'une centaine d'habitants en 12 ans entre 1999 et 2011.

2. Une croissance portée par les flux migratoires



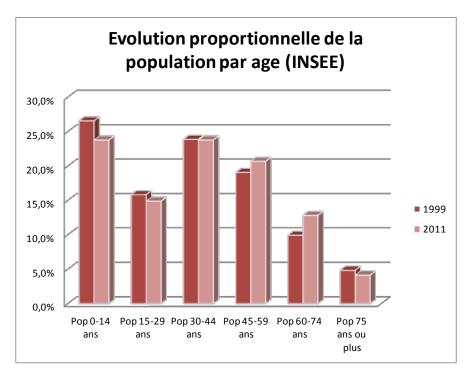
Depuis 1975, la première tendance qui est dégagée touche le solde naturel annuel. Celui-ci est positif depuis 35 ans et oscille entre 0,2 et 0,8%. Cela caractérise une population jeune et dynamique.

De même, depuis 1975, le solde migratoire est continuellement positif. Il est toujours supérieur à 0,7% par an et culmine à 3,3% par an entre 1975 et 1982. Ce solde migratoire définit donc une commune dont l'attractivité n'a pas été remise en cause depuis près de 35 ans.



3. Population par tranche d'âge

En nombre absolu, il est utile de remarquer que toutes les tranches d'âge sans exception ont vu leur population croitre. La commune semble donc attirer tous types de ménages mais aussi maintenir ses habitants.



Néanmoins, la population communale apparait comme assez dynamique. En effet, les tranches des 30-44 ans et des 0-14 ans sont majoritaires, montrant une démographie familiale et active. Elles représentent 23,8% chacune en 2011. L'aménagement du lotissement rue Roland Dorgeles explique en grande partie ce phénomène. De

manière proportionnelle, ces 2 tranches de population ont tout de même tendance à diminuer.

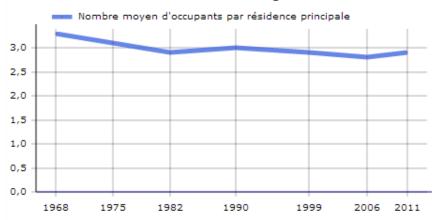
En nombre absolu, la population des 15-29 ans, étudiante ou jeune active, augmente également en parallèle des 2 premières et résulte de l'arrivée des jeunes ménages ou de ménages avec enfants ou adolescents. La proximité avec le pôle rémois peut aussi permettre aux étudiants de rester à domicile. La présence de l'activité viticole peut également expliquer le maintien sur le territoire communal des jeunes. En outre, cette population diminue d'un point en proportion.

La commune assiste à un vieillissement de population marqué. Ainsi, la population active se rapprochant de l'âge légal de la retraite augmente, gagnant près de 2 points; ce qui représente une augmentation de 30 personnes. De la même façon, la tranche des 60-74 ans augmente fortement, gagnant ici 3 points. Finalement, si les 75 ans et plus diminuent en proportion, leur nombre absolu augmente également. Ces données sur les 45 ans et plus montrent une part importante de la population en fin de parcours résidentiel, c'est-à-dire ayant emménagé depuis relativement longtemps dans leur logement et s'y maintenant.



4. Typologie et évolution des ménages

FAM G1M - Évolution de la taille des ménages



A Cauroy lès Hermonville, la typologie des ménages tend véritablement vers une typologie familiale avec **2,9 personnes par ménage**, contre **2,2** à l'échelle départementale. De plus, à Cauroy lès Hermonville, près de 50% des ménages sont des couples avec enfants. **A noter 4 familles monoparentales**.

A retenir

Une population en augmentation constante, due notamment à l'attractivité de la commune (solde migratoire positif)

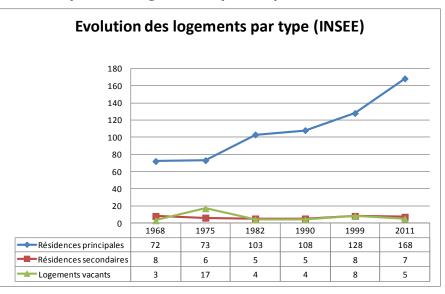
Une population dynamique avec une forte représentativité des tranches d'âge des jeunes actifs

Un vieillissement de la population à prévenir

Une typologie de ménage familial

B. L'offre de logement

1. Composition et évolution du parc de logement : un parc de logement dynamique



a) Les résidences principales

Le nombre total de logements augmente en parallèle de la dynamique démographique. Nous observons un nombre croissant de résidences principales entre chaque recensement. Du fait de son attractivité et d'une bonne mobilisation du foncier, le nombre de résidences principales n'a cessé de croitre. On observe un pic de construction entre 1999 et 2011, avec la construction (neuf, rénovation ou changement de statut) de 40 résidences principales. Elles représentent en 2011 93% du parc.



b) Les résidences secondaires

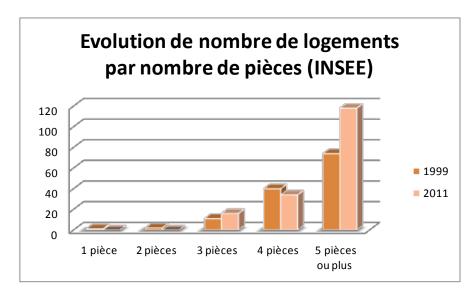
Le nombre de résidences secondaires est résiduel et diminue depuis 1999. Les 7 résidences secondaires représentent 4% du parc total, ce qui est relativement faible.

c) La vacance, un potentiel de mutation restreint

Le pourcentage de logements vacants raisonnable pour permettre un bon turn-over au sein d'une commune est autour de 7%. A Cauroy lès Hermonville, celui-ci est assez faible diminue depuis 1999, avec 3% en 2011. Ainsi, ce sont seulement 5 logements vacants qui existaient au moment du recensement. Le marché apparait donc comme assez tendu. Le potentiel de mutation parait donc restreint. En 2014, selon les sources communales, il existe seulement 2 logements à vendre.

2. Structure et typologie du parc

A Cauroy lès Hermonville, on retrouve **un marché exclusivement tourné vers la maison individuelle**, dont le nombre augmente fortement, passant de 141 à 181 en 12 ans, de 1999 à 2011, soit une augmentation de 39 maisons. A contrario, le nombre d'appartements n'a cessé de diminuer et n'existe plus lors du dernier recensement.



La taille des logements à Cauroy lès Hermonville est grande et continue de grandir comme en témoigne le nombre de résidences principales de 5 pièces ou plus passant de 57,8% à 70,2% entre 1999 et 2011. Cette situation s'explique par le nombre important de familles sur la commune. Aussi, si l'on ajoute à ce pourcentage les T4, les grands logements représentent 90,5% du parc des résidences principales.

Cette augmentation se fait au détriment des plus petits logements (T1 et T2) qui ont disparu.

Il est intéressant de remarquer que 5 T3 ont été créés entre 1999 et 2011. Cette augmentation est un point positif compte tenu de l'évolution des modes de vie (exemple: augmentation des familles mono-parentales) et du cout de l'immobilier, permettant ainsi l'arrivée sur le territoire de jeunes ménages, primo-accédants ou en location.

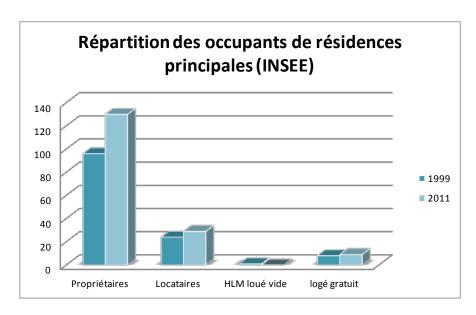


Cette offre orientée vers un «monoproduit» de grande maison individuelle peut nuire à l'attractivité de la commune pour de jeunes ménages qui rechercherait un logement de taille modeste, correspondant à leur niveau de vie.

Il est important de noter l'absence total de logements sociaux, qui là encore peuvent pénaliser l'arrivée de jeunes ménages.

La commune est propriétaire d'un 4 pièces en location. Celui-ci a été rénové en 2005.

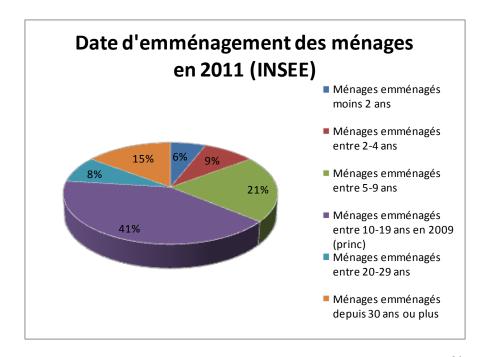
3. Typologie des occupants



La commune de Cauroy lès Hermonville possède une part importante de propriétaires sur le territoire communal (77%). Cette proportion est relativement stable depuis 1999.

Si des logements locatifs ont été créés, leur proportion dans le parc diminue. Avoisinant les 17%, cette offre reste tout à fait correcte.





Une forte stabilité se dégage à Cauroy lès Hermonville, avec 64% des ménages qui ont emménagé il y a plus de 10 ans, dont 15% depuis 30 ans ou plus. En outre, nous l'avons vu, le solde migratoire entre 1999 et 2009 était élevé. Cela se traduit par 21% des ménages ayant emménagé il y a 5 à 9 ans, et 15 il y a moins de 4 ans.

Cette stabilité de la population explique en grande partie le vieillissement de la population à prévenir.

4. Construction neuve et perspectives d'évolution

On remarque que Cauroy lès Hermonville est dynamique en termes de construction neuve.

Les données communales montrent bien une production de logements importante à l'échelle de la commune. Ce sont 36 logements qui ont été construits en 10 ans, soit 3 à 4 logements par an. Il s'agit pour la totalité de logements individuels. De la même façon, depuis l'approbation du POS en 1998, ce sont 50 logements individuels qui ont été construits, suivant donc la même moyenne.

L'offre individuelle domine donc bien le parc de logements de Cauroy lès Hermonville.

A retenir

Un parc de résidences principales principalement rural (grandes maisons individuelles occupées par leur propriétaire)
Un taux de vacance faible, montrant un marché tendu
Un parc en location peu présent, lié à une absence totale de logement aidé ou social

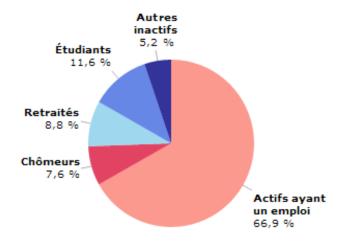
Environ 3 à 4 logements construits par an entre 2004 et 2014



C. Economie et activités

1. Population active

EMP G1 - Population de 15 à 64 ans par type d'activité en 2011

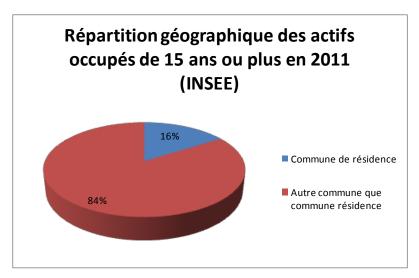


La part d'actifs est importante dans la commune et reste assez stable. On note tout de même une légère augmentation des retraités. Le nombre de chômeurs est stable.

La part des salariés est majoritaire sur le territoire communal, avec 60,7% des actifs occupés. Ce sont donc près de 40% des actifs qui sont non-salariés, chiffre important (moyenne départementale de 12,3%). Les 39,3% de non salariés montrent une certaine dynamique économique, liée en partie à l'agriculture mais aussi aux petites entreprises, autoentrepreneurs et libéraux résidants sur le territoire communal.

La part des habitants de Cauroy lès Hermonville qui quittent le territoire pour travailler représente environ 84% et augmente depuis 1999 et ce sont 77% qui restent dans la Marne. Les 7% restants travaillent à Laon, voire à Paris, grâce au TGV.

La situation de Cauroy lès Hermonville à proximité de Reims explique en grande partie ce phénomène. On peut imaginer que parmi les nouveaux arrivants, une part importante vient de l'agglomération rémoise et y conserve son emploi.



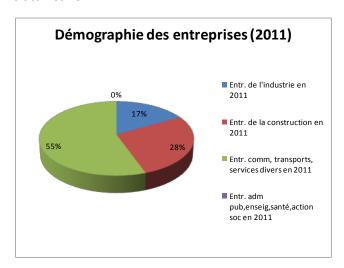
Ce phénomène provoque d'importants flux pendulaires entre la commune et l'agglomération rémoise. Les ménages de Cauroy lès Hermonville sont 95,4% a être équipés d'une voiture et près de 65% d'au moins 2 voitures.



2. Démographie économique générale

Le territoire de Cauroy lès Hermonville accueille en 2011 18 entreprises. Parmi elles, 55% sont répertoriées comme commerces, services et transports. Les entreprises de constructions sont assez nombreuses et plusieurs entreprises industrielles sont également implantées à Cauroy lès Hermonville. On ne note aucun établissement publics.

Cette démographie économique montre un tissu économique assez riche. A noter que les exploitations agricoles sont exclues de cette classification.

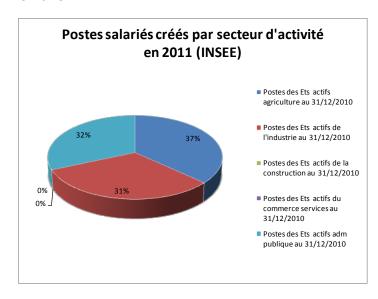


3. Les sources d'emploi

En 2011, près de 82% des établissements ne créent pas d'emploi. Seuls 9 d'entre eux créent 1 à 9 emplois.

On compte 19 emplois salariés sur le territoire communal en 2011. Les 3 secteurs qui créent le plus d'emploi sont l'agriculture, le public et l'industrie avec 6 à 7 postes par secteur.

En 2011, le secteur tertiaire ne crée pas d'emploi. La majorité de ces entreprises tertiaires sont principalement des entreprises individuelles ou avec peu d'employés (coiffure à domicile par exemple). Le secteur de la construction a une structure assez similaire à celle de l'activité tertiaire.





4. Une offre commerciale et de services peu présente, en concurrence avec l'agglomération rémoise et les communes voisines

La commune dispose de quelques services à la personne, notamment des assistantes maternelles et des ADMR. Il existe également une entreprise de soin de beauté.

Il n'existe pas de commerces sur le territoire communal ni d'autres services ou services de santé. Les habitants se rendent à Reims ou sur les communes voisines d'Hermonville et de Cormicy.

5. Le tourisme

Le tourisme local est porté par le tourisme gastronomique lié au Champagne mais aussi lié au tourisme vert. On y retrouve notamment la route du Champagne du Massif de St Thierry.

Le canal qui traverse la commune au nord est utilisé pour la plaisance. De plus, le chemin qui le longe fait partie de la Voie Verte de Berry-au-Bac à Courcy, sur 12km. En enrobé lisse, elle permet une circulation aisée.

On retrouve sur le territoire communal 2 gites, l'un de 6 places et l'autre de 2.

6. L'industrie et l'artisanat

On retrouve sur le territoire plusieurs petites entreprises artisanales, **notamment liées au travail du bois**, comme une ébénisterie ainsi qu'une scierie.



Scierie, rue du Gnal de Gaulle

Elles sont également liées à la viticulture, on retrouve également une tonnellerie sur la place de la mairie, ainsi qu'une entreprise de transports de fret de proximité.



Tonnellerie, place de la mairie



Dans le massif de Cormicy, on retrouve également une carrière, exploitée par Moroni (et auparavant par Eiffage).

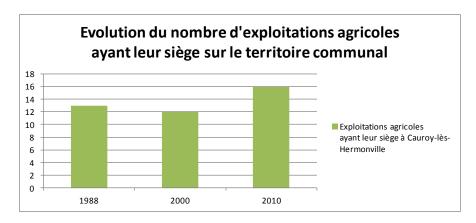


7. Les risques technologiques

On retrouve un établissement soumis à autorisation au titre de la législation des installations classées. Il s'agit de la carrière Eiffage TP, au lieu-dit Les Bruyères, autorisée par arrêté préfectoral en date du 09/05/2005 et complété par l'arrêté préfectoral du 24/01/2008.

8. L'agriculture

Il existe **16 exploitations en 2010.** Celles-ci ont tendance à augmenter sur le territoire communal. Une majorité de ces exploitations sont des Moyennes et Grandes Exploitations, au nombre de 15 en 2010.



Ces exploitations se partagent **872 ha, qui ne sont pas toujours localisés sur le territoire communal.** Celle-ci se caractérise par une majorité de terres labourables, pour 845 ha ainsi que 27 ha de surfaces toujours en herbe. La SAU des exploitations augmente depuis 1988 et cette augmentation se retrouve pour les terres labourables comme pour la superficie toujours en herbe.

En 2010, la SAU moyenne est de 54,5 ha par exploitation et a connu une baisse de 20% environ depuis 2000.

Les exploitations ne gèrent plus de cheptel depuis 2000. On ne retrouve pas de secteurs d'élevage sur le territoire communal.

Ce sont 16,8 ha de vignes qui sont classés en AOC Champagne, dont 15,40 ha plantés en 2013. La quasi-totalité des cépages plantés est du meunier. On retrouve également 3 maisons de Champagne et 2 pressoirs sur le territoire communal.

Les chefs d'exploitation de la commune sont relativement jeunes, avec 26% des 19 exploitants ou coexploitants ayant moins de 40 ans en 2010. A l'heure actuelle, la majorité des chefs d'exploitation ont entre 40 et 50 ans. L'agriculture communale ne crée aucun emploi permanent.



A noter que l'activité viticole représente environ 20 emplois saisonniers pour les palissages et 80 pour les vendanges. Un certain nombre de ces emplois sont villageois et la commune ne connaît pas de problèmes de logements, réseaux, stationnement ou déchets liés à l'emploi saisonnier.

Les cartographies suivantes montrent que la quasi-totalité des bâtiments d'activité agricole sont implantés dans le village. De fait, cela peut poser de légers conflits d'usage liés à la circulation.

A retenir

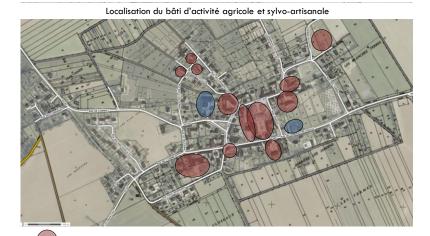
Une population active portée par l'agglomération rémoise Des migrations pendulaires importantes

Une économie rurale portée par l'agriculture, l'industrie liée à l'agriculture, les services à la personne et la construction, créant peu d'emplois

La présence d'une carrière, classée ICPE

Une offre touristique en lien avec la route du Champagne

Une grande culture très présente Près de 17 ha de vignes AOC Champagne Des exploitations relativement jeunes



Bâtiment d'activité agricole et sièges d'exploitation (agricole et viticole)

Bâtiment d'activité sylvo-artisanale (tonnellerie et scierie)

A titre indicatif, liste non exhaustive

Chémin L'exploitation n°52

Localisation du bâti d'activité agricole et sylvo-artisanale

Bâtiment d'activité agricole et sièges d'exploitation (agricole et viticole)



D. Organisation fonctionnelle du territoire

1. Des équipements communaux orientés vers le sport et les loisirs

La commune n'accueille pas d'écoles. Elle fait partie du regroupement scolaire Cauroy lès Hermonville - Cormicy et profite de 3 classes maternelles, 6 classes élémentaires et une cantine à Cormicy. La commune accueille tout de même la bibliothèque et 6 assistantes maternelles. Les transports scolaires passent 4 fois par jour. Une garderie est assurée dès 7 h 30 dans les locaux de la cantine à Cormicy. Le soir des études surveillées sont assurées de 17 h à 18 h à Cormicy.

Ces équipements sont complétés par des équipements sportifs. A l'entrée du village sont implantés un terrain de football, un terrain de basket ball et un terrain de volley ball. Rue des Terres, les habitants disposent de 2 cours de tennis et d'un boulodrome. Dans le même secteur, la salle associative permet de pratiquer sports et loisirs, comme la danse.



Finalement, à cheval sur Cauroy et Hermonville, il existe un terrain de motocross utilisé par des clubs ou en loisir.

2. Transports, déplacements et stationnement

a) L'importance de la RD944 pour la commune

La RD944 est classée route à grande circulation. De même, elle est définie comme infrastructure bruyante, par arrêté du 24/07/2001. De ce fait, certains secteurs font l'objet de prescriptions relatives aux caractéristiques acoustiques des constructions avoisinantes.

Les nuisances engendrées restent cependant très éloignées du village. En outre, elle a un rôle important pour la commune et son attractivité. La RD944 est un axe structurant à l'échelle régionale, reliant Reims à Laon. Ainsi, c'est un axe privilégié pour les migrations pendulaires.

A noter également que la commune est traversée par l'autoroute A26 et accueille les aires de repos de Cauroy et de Loivre. En outre, la commune ne profite pas d'un accès direct à l'autoroute. Là encore, l'autoroute A26 est défini comme infrastructure bruyante par arrêté préfectoral en date du 24/07/2001.

A noter que l'unique accident mortel répertorié sur la période 2008-2012 sur le territoire communal est localisé sur l'A26.



b) Des déplacements intra communaux majoritairement automobile

La commune est desservie par la RD 530 qui relie le village à la RD944 ainsi qu'à Cormicy et Hermonville. L'ensemble des rues du village sont des voies de desserte locale, ce qui permet aux habitants d'éviter le passage quotidien de poids-lourd.

La commune est desservie par les transports en commun en direction de Reims, avec plusieurs passages quotidiens matin, midi et soir. Ce transport est principalement utilisé par les lycéens et touche également le reste de la population. Le transport en commun vers Laon est plus anecdotique. Les arrêts de bus sont localisés sur la place de la mairie.

Cette compétence de transports en commun n'est pas communale, la commune n'a malheureusement pas d'impact sur son développement.

c) Un parc de stationnement dédié aux véhicules motorisés

Le parc de stationnement communal lié aux équipements publics est hétérogène. Ainsi, devant la mairie, l'église et l'école, on retrouve 7 places de stationnement marquées au sol, dont une adaptée PMR. La majorité du stationnement du secteur se fait sans marquage, le long de la place. On note également un parking chemin du Godat près de la salle associative et des terrains de tennis qui propose une vingtaine de places.

La majorité du stationnement se fait sur l'espace public sans espace dédié.

Il n'existe pas d'offre de stationnement pour véhicule hybride ni électrique.

d) Les déplacements doux

S'il n'existe que des voies de desserte locale, on note également que les trottoirs sont assez étroits, comme par exemple rue du Gnal de Gaulle. Cette situation semble délicate à faire évoluer du fait de la largeur des voies et de l'implantation à l'alignement de la quasi-totalité du bâti ancien. Il existe un chemin uniquement piéton mais qui ne relie pas un secteur d'habitat aux équipements, il s'agit de la rue Jeanne d'Arc, faisant partie d'un itinéraire de randonnée.

Il n'existe pas de piste cyclable dédiée.



Rue Jeanne d'Arc



e) Le canal de l'Aisne à la Marne

La commune est traversée par le canal de l'Aisne à la Marne. Mis en service en 1866, ce canal de 58km de long est aujourd'hui géré par l'état (VNF). Ce canal assure la liaison entre le canal latéral à l'Aisne, le canal des Ardennes à Berry-au-Bac et le canal latéral à la Marne à Condé-sur-Marne, de plus, il dessert Reims. L'une des 24 écluses du canal est située à Cauroy lès Hermonville, l'écluse du Godat.

Ce canal est encore assez utilisé pour le trafic commercial (agricole, industrie) ainsi que pour le tourisme et la plaisance.



Vue sur le canal depuis le chemin latéral

3. Equipements techniques et NTIC

Concernant l'eau potable, il n'existe pas de point de captage ou de station de pompage sur le territoire de Cauroy lès Hermonville. La commune fait partie de la communauté de communes du Nord Champenois qui a la compétence Eau Potable. Elle achète son eau potable à Reims Métropole. L'eau provient des champs captants d'Auménancourt et la commune profite d'un réservoir de 200 m³.

L'assainissement des eaux usées domestiques de la commune de Cauroy lès Hermonville relève de l'assainissement collectif. Le traitement de ses eaux usées est assuré par la station d'épuration présente sur son territoire communal le long du Robassa. La capacité de la station d'épuration est d'environ 500 équivalent habitants. Malgré sa démographie communale, les études font ressortir une consommation total d'environ 320 équivalent-habitants en 2013, laissant ainsi du potentiel à la commune. Les habitations isolées relèvent par contre de l'assainissement individuel et profitent du service du SPANC de l'intercommunalité.



Station d'épuration



Concernant la défense incendie, celle-ci est satisfaisante sur l'ensemble du bourg

Concernant les déchets, la communauté de communes adhère au SYCODEC. Les ordures ménagères et le tri sont ramassées une fois par semaine. Pour le verre, il existe des conteneurs à proximité des terrains de sport. Pour les déchets verts, les encombrants et DEEE, il existe des déchetteries à Hermonville et Brimont pour les plus proches.

On note quelques problèmes de dépôts sauvages de déchets verts mais aussi d'autres déchets dans le massif boisé.

La commune est desservie par le réseau de téléphonie mobile, l'internet mobile et l'ADSL.

A retenir

Des équipements principalement sportifs et de loisirs Un regroupement scolaire offrant 9 classes pour 2 communes

Des déplacements automobiles très majoritaires, malgré une bonne offre collective vers Reims

Liés à la RD944 reliant Reims et Laon

Une offre de stationnement véhicule aléatoire

Des déplacements doux profitant de rares aménagements, avec pourtant des trottoirs souvent étroits

Des équipements technique en bon fonctionnement général, permettant un développement démographique modéré Une bonne desserte par l'ASDL et la téléphone mobile

